**Chevalier de Méré, Lettre à la duchesse de Lesdiguières (1655)**

*Dans une lettre à la duchesse de Lesdiguières, le chevalier de Méré, qui passe pour le type de "l'honnête homme" du XVIIe siècle, en définit l'idéal en ces termes.*

Pour répondre à ce que vous me faites l'honneur de me demander, il me semble que dans le dessein de se rendre honnête homme et d'en acquérir la réputation, le plus important consiste à connaître en toutes les choses les meilleurs moyens de plaire, et de les savoir pratiquer. Car ce n'est seulement que pour être agréable qu'il faut souhaiter d'être honnête homme, et qui en veut acquérir l'estime doit principalement songer à se faire aimer: en effet, on ne loue que bien sèchement ce qu'on n'aime pas, quelque bonne opinion qu'on en puisse avoir; et puis le mérite qui nous est cher nous paraît tout d'un autre prix que celui que nous haïssons. Je trouve qu'il sied de se montrer d'une humeur douce, enjouée et même plaisante, autant que l'occasion, le génie et la bienséance le peuvent permettre; cette façon de procéder ouvre des entrées que l'air grave et sérieux ne donne pas et fait bien souvent qu'on s'émancipe au-dessus de sa volée et de bonne grâce. D'ailleurs on adresse volontiers ce qu'on dit d'agréable à des gens d'un accès facile et gai ; au lieu qu'on n'aborde que par contrainte une mine sombre et enfoncée : surtout il faut être hardi sous une apparence modeste et oser presque tout ce qui doit réussir, sans craindre les événements. Le cœur n'est pas moins nécessaire que l'esprit pour être d'un commerce agréable, et je ne crois pas qu'on puisse rencontrer un homme si accompli qui n'ait quelque défaut dans l'un ou dans l'autre.

Mais il y a de certains défauts dont l'honnêteté me semble toujours exempte, et je trouve qu'il est bon de les remarquer afin de les connaître plus aisément ; car, outre qu'elle ne les a jamais, on les voit quasi partout où elle n'est point: comme l'injustice, la vanité, l'avarice, l'ingratitude, la bassesse, le mauvais goût, ne pas être épuré, l'ail' grossier et peu noble, l'air qui sent le Palais, la bourgeoisie, la province et les affaires, la façon de procéder qui s'attache trop aux coutumes et qui ne voit rien de meilleur; dire des équivoques, des quolibets, et tout ce qui vient d'un esprit mal fait, estimer plus la fortune que le mérite, se vouloir mettre en honneur par de faux moyens et de lâches flatteries, être dur et sans complaisance, préférer en tout ses intérêts à ceux de ses meilleurs amis, être fourbe ou menteur, chercher les apparences plutôt que la vérité, prendre mal son temps et ses mesures, être dupe et se connaître mal en gens, être sujet à s'encanailler, et même avec les gens de la plus haute volée, souffrir sans ressentiment l'injustice et les avanies, n'en pas garantir les faibles quand on peut, et se mettre toujours du parti des plus forts, mais principalement n'avoir pas ce je ne sais quoi de noble et d'exquis qui élève un honnête homme au-dessus d'un autre honnête homme.